



par Mohamed Berkani

Les réalisateurs Ayman El Amir et Nada Riyadh signent un film d'une rare puissance et d'une grande humanité sur le combat d'une troupe de théâtre de rue qui lutte pour sa survie. Indispensable et universel.



l'Humanité

par Eléonore Houée

Présenté à la Semaine de la critique, à Cannes, les Filles du Nil a remporté l'Œil d'or, le prix du documentaire. Et pour cause : il regarde assidûment un groupe de femmes coptes revendiquant leur liberté.

LE FIGARO

par F.V

Confrontée à l'oppression patriarcale, cette jeunesse égyptienne offre un témoignage saisissant, montrant que la violence n'a pas besoin d'être physique.



par Laura Tuillier

L'audace de ce groupe de jeunes filles impressionne, et c'est là le cœur des "Filles du Nil", rendre compte de ce courage qui les met face à face avec les pères, les grands frères, qui s'arrêtent pour les écouter. L'autre grande qualité du film est de mettre en tension cette vitalité juvénile, cette effronterie, avec les forces culturelles et sociales qui bientôt rattrapent le groupe.

L'OBS

par Sophie Grassin

La lumière pointe, pourtant, dans ce film féministe et nuancé, où un père aimant incite sa fille à réfléchir : le divorce n'est pas permis, il y a tant d'unions ratées. Et où une génération de gamines se tiennent, en réserve, prêtes à succéder à leurs aînées.



par Gilles Tourman

Un documentaire solaire, vivant et rafraîchissant.



Télérama

par Samuel Douhaire

Nada Riyadh et Ayman El Amir signent un documentaire remarquable, d'une grande lucidité.